

*souffre et se plaint, fait l'admiration de beaucoup d'esprits séduits dans le reste de l'Europe. Si des Français les ont égarés, ce sont aussi des Français qui cherchent à les ramener. L'article précédent et celui qui va suivre en offrent la preuve. Celui-ci est extrait d'un journal, qui n'est pas suspect aux amis de la révolution (la Clef du Cabinet).*

L'art de gouverner les hommes est l'art des transitions; ainsi fait la nature dans toutes ses opérations; elles sont lentes et ne sont jamais brusques, elles marchent avec un tems donné. La nature a pris soin de fondre imperceptiblement jusqu'aux couleurs. Rien de tranché sur sa surface, rien de subit dans ses développemens.

L'uniformité des poids et des mesures est la chose du monde la plus desirable, mais comment l'obtenir? comment vaincre tout-à-coup l'habitude, la paresse et cette résistance qui est un des secrets du cœur humain, lorsqu'on veut lui imprimer une impulsion trop rapide? Si le peuple ne voyoit qu'une fantaisie dans cette nouvelle loi, s'il jugeoit le Gouvernement tracassier, que deviendrait l'ordonnance?

Les Egyptiens avoient deux doctrines; plusieurs peuples ont deux langues; les savans et les géomètres ne pouvoient-ils pas marcher avec leurs mesures et leurs termes nouveaux; marcher, dis-je, quelques années, et attendre qu'une par-